



Sigmund Freud

Petites perversions ordinaires

Librio philosophie - 2015

Ce petit opuscle de **Romain ENRIQUEZ**, enseignant-chercheur en littérature, est une anthologie de textes où le Dr Freud aborde son thème favori de la perversion et des perversions, notions délicates à aborder d'une manière générale et plus encore lorsque le climat sociétal est hostile à toute étude sur ces réalités dérangeantes. Freud prétend que la perversion fait partie de la nature humaine et que c'est la capacité de l'individu à la juguler voire à la refouler qui lui permet d'entrer dans une maturité responsable de la sexualité.

Le titre « Petites perversions ordinaires » est une forme de provocation. En effet, l'auteur insinue par-là que la perversion s'introduit dans l'ordinaire de nos vies et n'est pas réservé à Marc Dutroux, Emile Louis et d'autres criminels suscitant notre effroi intérieur par leur comportement sans limite.

L'approche de Freud est la suivante :

D'abord, les expériences vécues par l'enfant notamment la succion du sein maternelle et la défécation sont d'ordre sexuel. Il tient cette affirmation d'une conférence en 1879 à Budapest du pédiatre hongrois, Samuel Lindner.

Freud va en déduire que l'enfant a une vie sexuelle faite d'excitation de parties sensibles du corps : bouche, anus, urètre, épiderme... dans un « autoérotisme ». Sous l'influence puissante de l'éducation, de puissances psychiques comme la pudeur, le dégoût, la morale, la fonction sexuelle va évoluer vers une forme aboutie portant vers une autre personne dans des pratiques sereines et notamment à portée reproductive.

Toutefois, pour certains, une ou plusieurs pulsions sexuelles ne se soumettent pas à cette évolution et deviennent ainsi une perversion qui peut « *remplacer le but sexuel normal par le sien propre* ». Freud qualifie certaines perversions de « singulières », sans conséquence, juste décalées : fétichisme, voyeurisme, exhibitionnisme... Il a des mots beaucoup plus durs pour les pédophiles qu'il traite « de lâches et d'impuissants ». Il indique d'ailleurs qu'on aimerait trouver des pédophiles uniquement dans la catégorie des malades mentaux. Or, dit-il, on rencontre avec une fréquence inquiétante des pédophiles enseignants ou des professionnels ayant la garde des enfants dont ils abusent.

Discussion :

Freud a permis d'ouvrir de nouveaux sujets de recherche passionnants à une époque où il fallait un certain courage pour cela. Rien que pour cela, nous devons beaucoup au docteur Freud.

En revanche, son approche reposant sur certaines hypothèses, il est légitime d'en éprouver la solidité. Dire, par exemple, qu'un enfant vit une expérience sexuelle parce qu'il repose béat après avoir tété sa mère, c'est une affirmation singulière. Le pédiatre Samuel Lindner lors de sa fameuse conférence de 1879 s'appuya sur l'observation de 69 enfants et adultes pour évoquer un possible lien entre suçotement et masturbation mais dans des cas présentés comme extrêmes. Pendant tout son exposé, il ne conclut pas de manière scientifique à une « vie sexuelle » de l'enfant. Pour autant, Freud le cite abondamment et part de ces prétendues observations pour construire son discours sur la vie sexuelle infantile.

Au demeurant, cet aspect n'est finalement pas fondamental car on peut très bien définir la perversion comme une anomalie du développement de la fonction sexuelle d'un individu. Le fait qu'un bébé mette dans sa bouche tout objet qui passe à sa portée n'est sans aucun doute qu'une précaution de la « nature » pour qu'il ne meurt pas de faim et lorsqu'il est repu, il est satisfait. Ce n'est sans doute pas plus compliqué que cela...

